

*Stravinsky, Le Sacre du printemps*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE  
JAAP VAN ZWEDEN direction

VENDREDI 19 JUNI 2026 20H

SAMEDI 20 JUNI 2026 20H

**BETSY JOLAS**

*B-Day*

(création française)

*14 minutes environ*

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**

*Symphonie n° 40 en sol mineur, K. 550*

1. Molto Allegro

2. Andante

3. Menuetto (Allegretto)

4. Finale (Allegro assai)

*29 minutes environ*

**ENTRACTE**

**IGOR STRAVINSKY**

*Le Sacre du printemps*

**Premier tableau : L'Adoration de la Terre**

Introduction – Augures printaniers – Danses des adolescentes – Jeu du rapt –  
Rondes printanières – Jeu des cités rivales – Cortège du Sage –  
L'adoration de la Terre (Le Sage) – Danse de la Terre

**Second tableau : Le Sacrifice**

Introduction – Cercles mystérieux des adolescentes – Glorification de l'élue –  
Évocation des ancêtres – Action rituelle des ancêtres – Danse sacrée

*35 minutes environ*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**Ji-Yoon Park** violon solo

**JAAP VAN ZWEDEN** direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740  
et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

Le concert du 19 juin présenté par Clément Rochefort est enregistré pour une  
diffusion le 26 juin sur France Musique et sera disponible à la réécoute sur  
francemusique.fr

Il est également filmé pour une diffusion à partir du 30 juin sur francemusique.fr  
et sur Arte Concert.

## BETSY JOLAS NÉE EN 1926

### *B-Day*

---

**Commande** du Boston Modern Orchestra Project (B.M.O.P) pour célébrer ses dix ans et les quatre-vingts ans de Betsy Jolas. **Composé** en 2006 / **Créé** le 9 mars 2007 au Jordan Hall de Boston, par le Boston Modern Orchestra sous la direction de Gil Rose. **Nomenclature** : 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> jouant aussi la flûte piccolo et la flûte alto), 2 hautbois (le 2<sup>e</sup> jouant aussi le cor anglais), 1 clarinette, 1 clarinette basse, 2 bassons (le 2<sup>e</sup> jouant aussi le contrebasson) ; 2 trompettes, 2 trombones, 2 tubas ; 2 percussionnistes, 4 timbales, 1 piano ; les cordes.

---

Il y a de cela plusieurs décennies déjà, Betsy Jolas avait constaté que sa date de naissance n'était pas mentionnée sur un programme de concert, « galanterie » dont ses confrères masculins ne faisaient pas l'objet. Elle avait alors exigé de connaître le même traitement ! En 2006, elle affirme haut et fort son âge à l'occasion d'une commande du Boston Modern Orchestra Project : les dix ans de cet orchestre fondé en 1996 par Gil Rose pour jouer de la musique de création coïncident avec son quatre-vingtième anniversaire. Aujourd'hui, alors que la compositrice approche de ses cent ans, *B-Day* est plus que jamais d'actualité.

« B » comme « Birthday », « B » comme « Betsy » : le thème de l'anniversaire est bien au cœur de la partition, puisque la mélodie de *Happy Birthday* constitue son fil conducteur. Betsy Jolas présente en effet sa pièce pour orchestre comme une « série de variations plutôt singulières sur l'air fameux *Happy Birthday* que chacun entonne à sa manière, comme cela se fait souvent lors d'un anniversaire ». Mais la plupart du temps, la mélodie est dissimulée, dispersée de façon kaléidoscopique au sein de la texture orchestrale (il faut attendre presque le milieu de l'œuvre pour qu'elle devienne clairement audible). Dès les premières pages, la musique joue d'ailleurs à cache-cache. Entrée du violon solo qui salue, *la* donné par le hautbois : on croit assister au rituel habituel d'un début de concert classique. Puis le « faux *la* » joué par la flûte alto, l'absence de démarrage clair et franc laissent planer quelque doute : quand la pièce commence-t-elle ? En fait, dès l'entrée du violon solo ! Les gestes et les actions sont consignés dans la partition à laquelle ils confèrent une dimension théâtrale et ludique. *B-Day* se termine avec un ultime geste humoristique. Mais n'en disons pas davantage, afin de laisser au public le plaisir de le découvrir.

Hélène Cao

### CES ANNÉES-LÀ :

**2006** : Inauguration du musée du Quai Branly à Paris. La reine d'Angleterre Elisabeth II fête ses quatre-vingts ans. Amélie Mauresmo remporte l'Open d'Australie et le tournoi de Wimbledon. *Le Vent se lève* de Ken Loach obtient la Palme d'or au Festival de Cannes. Mort de György Ligeti. Susanna Mälkki devient directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain.

**2007** : Sortie de *Harry Potter et l'Ordre du phénix* de David Yates. Brian Joubert devient champion du monde de patinage artistique. Mort de Mstislav Rostropovitch, Régine Crespin, Karlheinz Stockhausen, Ingmar Bergman, Michelangelo Antonioni et Julien Gracq. Thomas Adès est la tête d'affiche du festival Présences de Radio France.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Betsy Jolas, *D'un opéra de voyage*, entretiens avec Bruno Serrou, Cig'art éditions, 2001.
- Betsy Jolas, *De l'aube à minuit*, écrits et entretiens réunis et édités par Alban Ramaut, Hermann, 2017.
- Betsy Jolas dans *Le Portrait contemporain* proposé par Arnaud Merlin en 2017, disponible à la réécoute sur le site de France Musique <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-portrait-contemporain/betsy-jolas-de-l-aube-a-minuit-4212550>
- En cinq épisodes réalisés en 2017, *Les Grands Entretiens de Betsy Jolas* par Dominique Boutel, disponibles à la réécoute sur le site de France Musique :  
- <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/les-grands-entretiens/betsy-jolas-une-famille-remarquable-1-5-7677015>
- « Betsy Jolas, le documentaire » : un numéro du podcast *Création grand format*, conçu en 2026 par Thomas Vergracht, disponible à la réécoute sur le site de France Musique :  
- <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/creation-grand-format/betsy-jolas-le-documentaire-3493490>

## WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

### *Symphonie n° 40 en sol mineur, K. 550*

---

**Achevée** le 25 juillet 1788 à Vienne. **Remaniée** en 1791 (ajout des clarinettes). **Création** inconnue. **Première reprise** attestée à Dresde le 14 avril 1789 sous la direction du compositeur. Manuscrit conservé par la Société philharmonique de Vienne. **Nomenclature** : 1 flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors ; les cordes.

---

Mozart, dont l'invention jaillissait à flot continu et qui possédait l'intuition de l'enchaînement organique des idées les plus imprévisibles, devait peiner à restreindre l'exercice de son imagination pour se fixer sur un motif et lui faire décliner son identité en le confrontant (ou non) à un autre. Autant Haydn est présent dans ses compositions, tirant l'auditeur par la manche pour lui désigner ses trouvailles ou clignant de l'œil malicieusement, jouant à lui faire perdre pied pour mieux le reconforter — en sorte qu'on applaudit son esprit, son invention et que c'est à sa personne qu'on s'attache —, autant Mozart excelle à dissimuler son ingéniosité, à s'effacer derrière sa création.

Mozart aime à laisser croire que sa musique se développe d'elle-même, de façon organique, mais l'observateur n'aura pas avancé d'un pouce quand il croira avoir dressé le plan des structures rythmiques, des modulations harmoniques, des récurrences thématiques et des progressions structurelles : le *comment* lui échappe ; quant au *pourquoi*, c'est une autre affaire...

Le thème sombre et obsessionnel du premier mouvement n'a rien qui rappelle le style instrumental classique, qui repose essentiellement sur une succession de formules de cadence. La mélodie coule, comme celle de l'air de Barberine (dans *Les Noces de Figaro*), à la recherche de l'épingle perdue. Par la régularité des croches *recto tono* qui pulsent l'*Andante*, et par leurs dissonances internes, moteur de sa progression, le second mouvement pourrait se comparer, sinon évoquer, un cheminement douloureux vers l'inaccessible, celui symbolisé par les pépiements aigus qui surplombent la trame grave, comme les oiseaux du ciel offrent au pèlerin le contraste de leur légèreté native. Plus pathétiques encore, les silences qui surviennent comme les mots restés au bord des lèvres. La rude violence archaïsante du *Menuetto* pourrait avoir la fonction d'une gifle paternelle sanctionnant les égarements sentimentaux de l'adolescence. Le *Trio* scellerait la réconciliation souriante... Musicographie de hall de gare ? Sans doute – mais rien n'oblige à prendre l'image pour la réalité. Sur la lancée du *Menuetto*, l'élan fougueux du *Finale* est remarquable par l'absence de toute lourdeur dans l'emportement, et la continuité qui intègre chaque heurt avec des éléments nouveaux. La succession lapidaire des douze notes de la gamme chromatique au début du développement a valu à Mozart de figurer parmi les précurseurs de la musique atonale ! On l'a écrit, on y a cru. Et c'était la conviction d'érudits dont les ouvrages ne se prêtent pas à la lecture en chemin de fer.

Gérard Condé

## CETTE ANNÉE-LÀ :

---

**1788** : l'Autriche rejoint la Russie dans la guerre russo-turque. Naissance du poète britannique Lord Byron, du philosophe allemand Arthur Schopenhauer et du musicien Camille Pleyel.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- 
- Wolfgang Amadeus Mozart, *Correspondance*, vol. 5 (1786-1791), Flammarion, coll. « Harmoniques », 1992.
  - Charles Rosen, *Le Style classique : Haydn, Mozart, Beethoven*, Gallimard, 2000.

## IGOR STRAVINSKY 1882-1971

### *Le Sacre du printemps*

---

**Ballet composé** en 1912-1913. **Créé** le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Pierre Monteux, dans une chorégraphie de Vaslav Nijinski. Dédié à Nicolas Roerich. **Nomenclature** : 5 flûtes dont 3 piccolos et 1 flûte alto, 5 hautbois dont 2 cors anglais, 5 clarinettes dont 1 petite clarinette et 2 clarinettes basses, 5 bassons dont 2 contre-bassons ; 8 cors dont deux jouant le tuba ténor, 5 trompettes, 3 trombones, 2 tubas basses ; timbales, percussions ; les cordes.

---

Au mois de juin 1912, le musicologue et critique musical Louis Laloy avait réuni Stravinsky et Debussy. Une entrevue qu'il décrit en ces termes : « [Stravinsky] avait apporté la réduction pour piano à quatre mains de son œuvre nouvelle, *Le Sacre du printemps*. Debussy consentit à jouer la basse sur le piano Pleyel que je possède encore. Stravinsky avait demandé la permission d'ôter son col. Le regard immobilisé par les lunettes, piquant du nez vers le clavier, par instants chantonnant une partie élaguée, il entraînait dans un débordement sonore les mains agiles et molles de son compagnon qui suivait sans accroc et semblait se jouer de la difficulté. Quand ils eurent terminé, il ne fut plus question d'embrassades, ni même de compliments. Nous étions muets, terrassés comme après un ouragan venu du fond des âges prendre notre vie aux racines. »

Presque un an après ce stupéfiant déchiffrage, la création du ballet provoque l'un des plus mémorables scandales de l'histoire de la musique. Si le paganisme antique est à la mode en ce début de XX<sup>e</sup> siècle (en témoignent notamment *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy en 1911, *Daphnis et Chloé* de Ravel en 1912), *Le Sacre du printemps* déploie une violence d'une intensité jamais atteinte auparavant. Les superpositions d'éléments thématiques créent d'âpres dissonances, la métrique est bousculée par des accents irréguliers ou d'incessants changements de mesure, en particulier dans la « Glorification de l'Élu », l'« Évocation des ancêtres » et la « Danse sacrée ». Les spectateurs qui avaient applaudi *L'Oiseau de feu* (1910) et *Petrouchka* (1911) eurent du mal à suivre l'évolution si rapide de Stravinsky...

Pourtant, le sujet du *Sacre* était déjà sur le métier depuis plusieurs années, si l'on en croit le compositeur : « En finissant à Saint-Petersbourg les dernières pages de *L'Oiseau de feu*, [...] j'entrevis dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle et observant la danse à mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. » Le projet ne se concrétise pas immédiatement, Stravinsky ayant entre-temps l'idée de *Petrouchka*. De plus, Diaghilev souhaite confier la chorégraphie à Nijinski qui, en 1912, a créé un ballet sur le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy.

Ces reports permettent à Stravinsky de mûrir longuement son projet, avec le concours du peintre et archéologue Nicolas Roerich. Fin connaisseur du paganisme russe, ce dernier rassemble une importante documentation sur les rites anciens. Si l'argument est élaboré avec un souci aigu de vérité ethnographique, la musique se nourrit également de nombreux chants populaires qui, néanmoins, deviennent méconnaissables : certaines notes sont répétées ou permutées, le rythme modifié et, surtout, les mélodies s'intègrent dans un

environnement qui masque leur origine. Loin du « folklore » luxuriant de Rimski-Korsakov et de *L'Oiseau de feu*, *Le Sacre du printemps* réinvente la musique primitive des rites païens ancestraux.

H. C.

---

#### CES ANNÉES-LÀ :

**1912** : Poincaré devient président du Conseil. Apollinaire, *Le Pont Mirabeau*. Picasso, *Compotier avec fruits, violon et verre*. Ravel, *Daphnis et Chloé*. Schoenberg, *Pierrot lunaire*. Chorégraphie de Nijinski sur le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy.

**1913** : Debussy, *Jeux* (créé deux semaines avant *Le Sacre du printemps*). Proust publie *Du côté de chez Swann* ; premier numéro du magazine *Science & Vie*. De Chirico, *Le Rêve transformé*.

**1914** : à Sarajevo, assassinat de l'archiduc François-Ferdinand (28 juin), qui entraîne le déclenchement de la Première Guerre mondiale ; assassinat de Jean Jaurès (31 juillet). L'Allemagne déclare la guerre à la France (3 août). Gide, *Les Caves du Vatican*. Ravel, *Trio pour violon, violoncelle et piano*. Debussy commence les *Six Épigraphe antiques*.

---

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Igor Stravinsky, *Chroniques de ma vie*, 1935, Denoël, 2000.
- Igor Stravinsky, *Poétique musicale*, 1942, Flammarion, 2000.
- Eric W. White, *Igor Stravinsky*, Flammarion.

---

# JAAP VAN ZWEDEN

DIRECTION

---

Jaap van Zweden est un bâtisseur qui « entend une vision » pour un orchestre et travaille ensuite à l'accomplir. Une maîtrise artistique qui se révèle précieuse pour chacune des phalanges qu'il dirige. Parmi celles-ci figurent ses récents postes de directeur musical : le New York Philharmonic, où il a soutenu puis, en 2022, inauguré la transformation du David Geffen Hall de New York ; l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, qu'il a mené à une renommée internationale ; et le Dallas Symphony Orchestra, qui a acquis une reconnaissance nationale sous sa direction. Ses fonctions actuelles comprennent la direction musicale de l'Orchestre philharmonique de Séoul, commencée en 2024, et, depuis 2025, une résidence artistique auprès de l'Orchestre symphonique Evergreen de Taïwan. À l'automne 2026, il ajoute à ces fonctions celle de directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Largement reconnu sur trois continents, Jaap van Zweden apparaît en tant qu'invité, en Europe, avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestre de Paris, le Wiener Philharmoniker, le Berliner Philharmoniker et le London Symphony Orchestra, et, aux États-Unis, avec le Chicago Symphony Orchestra, The Cleveland Orchestra, le San Francisco Symphony et le Los Angeles Philharmonic.

Parmi la cinquantaine d'enregistrements de Jaap van Zweden figurent ceux de l'Orchestre philharmonique de Hong Kong dans les toutes premières représentations, à Hong Kong, du *Ring* de Wagner, publiées chez Naxos. À cela s'ajoutent ses enregistrements, à la tête du New York Philharmonic, de la création mondiale de *prisoner of the state* de David Lang (2020) et de *Fire in my mouth* de Julia Wolfe (2019), nommé aux Grammy Awards, tous deux publiés chez Decca Gold. S'y ajoutent ses interprétations saluées de *Lohengrin*, *Die Meistersinger von Nürnberg* et *Parsifal* — ce dernier lui ayant valu le prestigieux Edison Award du meilleur enregistrement d'opéra en 2012 — disponibles en CD et DVD.

Né à Amsterdam, Jaap van Zweden est nommé à 19 ans, alors qu'il est encore étudiant à Juilliard, plus jeune Konzertmeister de l'histoire de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. Il commence sa carrière de chef en 1996. En avril 2023, il reçoit le Prix du Concertgebouw pour sa contribution exceptionnelle au rayonnement artistique de cette institution. Il reste chef émérite de l'Orchestre symphonique d'Anvers et chef principal honoraire de l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise, dont il fut chef principal (2005–2013) ; il a également été chef principal de l'Orchestre philharmonique des Flandres (2008–2011), ainsi que directeur musical du Dallas Symphony Orchestra (2008–2018) et du New York Philharmonic (2018–2024). Sous sa direction, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong (2012–2024) a été nommé « Orchestre de l'année » par le magazine *Gramophone* en 2019. Van Zweden a été nommé « Chef de l'année » par *Musical America* en 2012 et a fait l'objet d'un portrait dans *60 Minutes* sur CBS en 2018. En 1997, Jaap van Zweden et son épouse Aaltje ont fondé la Fondation Papageno afin de soutenir les familles d'enfants autistes. Aujourd'hui, plus de vingt-cinq ans plus tard, la fondation est devenue une organisation aux multiples facettes centrée sur le développement des enfants et des jeunes adultes autistes. En plus d'une musicothérapie à domicile grâce à un réseau national de musicothérapeutes qualifiés aux Pays-Bas, la fondation a ouvert plusieurs Maisons Papageno, où de jeunes adultes autistes peuvent vivre, travailler et participer à la vie de la communauté.



---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**JAAP VAN ZWEDEN** DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14<sup>e</sup> Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

## SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5<sup>e</sup> Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre de demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7<sup>e</sup> Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2 et n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar a retrouvé également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, et en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin a interprété le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Alstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**

**JAAP VAN ZWEDEN**  
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

**JEAN-MARC BADOR**  
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

**VIOLONS SOLOS**

**Hélène Collerette** premier solo  
**Nathan Mierdl** premier solo  
**Ji-Yoon Park** premier solo

**VIOLONS**

**Cécile Agator** deuxième solo  
**Virginie Buscaïl** deuxième solo  
**Savitri Grier** premier chef d'attaque  
**Pascal Oddon** premier chef d'attaque  
**Juan-Fermin Ciriaco** deuxième chef d'attaque  
**Eun Joo Lee** deuxième chef d'attaque

**Aino Akiyama**  
**Emmanuel André**  
**Cyril Baletton**  
**Emmanuelle Blanche-Lormand**  
**Martin Blondeau**  
**Floriane Bonanni**  
**Florent Brannens**  
**Anny Chen**  
**Guy Comentale**  
**Aurore Doise**  
**Rachel Givelet**  
**Louise Grindel**  
**Yoko Ishikura**  
**Mireille Jardon**  
**Sarah Khavand**  
**Mathilde Klein**  
**Jean-Philippe Kuzma**  
**Jean-Christophe Lamacque**  
**François Laprévotte**  
**Amandine Ley**  
**Camille Manaud-Pallas**  
**Arno Madoni**  
**Virginie Michel**  
**Ana Millet**  
**Florence Ory**  
**Céline Planes**  
**Sophie Pradel**  
**Olivier Robin**  
**Mihaëla Smolean**  
**Isabelle Souvignet**

**ALTOS**

**Marc Desmons** premier solo  
**Aurélia Souvignet-Kowalski** premier solo  
**Fanny Coupé** deuxième solo  
**Nicolas Garrigues** deuxième solo  
**Daniel Wagner** troisième solo

**Marie-Emeline Charpentier**  
**Julien Dabonneville**  
**Clémence Dupuy**  
**Sophie Groseil**  
**Elodie Guillot**  
**Leonardo Jelveh**  
**Clara Lefèvre-Perriot**  
**Anne-Michèle Liénard**  
**Frédéric Maindive**  
**Benoît Marin**  
**Jérémy Pasquier**

**VIOLONCELLES**

**Nadine Pierre** premier solo  
**Adrien Bellom** deuxième solo  
**Jérôme Pinget** deuxième solo  
**Armance Quéro** troisième solo

**Catherine de Vençay**  
**Marion Gaillard**  
**Renaud Guieu**  
**Tomomi Hirano**  
**Karine Jean-Baptiste**  
**Jérémie Maillard**  
**Clémentine Meyer-Amet**  
**Nicolas Saint-Yves**

**CONTREBASSES**

**Christophe Dinaut** premier solo  
**Yann Dubost** premier solo  
**Wei-Yu Chang** deuxième solo  
**Edouard Macarez** deuxième solo  
**Etienne Durantel** troisième solo

**Marta Fossas**  
**Lucas Henri**  
**Simon Torunczyk**  
**Boris Trouchaud**

**FLÛTES**

**Mathilde Calderini** première flûte solo  
**Magali Mosnier** première flûte solo  
**Michel Rousseau** deuxième flûte  
**Justine Caillé** piccolo  
**Anne-Sophie Neves** piccolo

**HAUTBOIS**

**Hélène Devilleneuve** premier hautbois solo  
**Olivier Doise** premier hautbois solo  
**Cyril Ciabaud** deuxième hautbois  
**Anne-Marie Gay** deuxième hautbois et cor anglais  
**Stéphane Suchanek** cor anglais

**CLARINETTES**

**Nicolas Baldeyrou** première clarinette solo  
**Jérôme Voisin** première clarinette solo  
**Manuel Metzger** petite clarinette  
**Victor Bourhis** clarinette basse  
**Lilian Harismendy** clarinette basse

**BASSONS**

**Jean-François Duquesnoy** premier basson solo  
**Julien Hardy** premier basson solo  
**Stéphane Coutaz** deuxième basson  
**Hugues Anselmo** contrebasson  
**Wladimir Weimer** contrebasson

**CORS**

**Alexandre Collard** premier cor solo  
**Antoine Dreyfuss** premier cor solo  
**Sylvain Delcroix** deuxième cor  
**Hugues Viallon** deuxième cor  
**Xavier Agogué** troisième cor  
**Stéphane Bridoux** troisième cor  
**Bruno Fayolle** quatrième cor  
**Hugo Thobie** quatrième cor

**TROMPETTES**

**Javier Rossetto** première trompette solo  
**Jean-Pierre Odasso** deuxième trompette  
**Gilles Mercier** troisième trompette et cornet

**TROMBONES**

**Antoine Ganaye** premier trombone solo  
**Nestor Welmane** premier trombone solo  
**Aymeric Fournès** deuxième trombone et trombone basse  
**Raphaël Lemaire** trombone basse  
**David Maquet** deuxième trombone

**TUBA**

**Florian Schuegraf**

**TIMBALES**

**Jean-Claude Gengembre**  
**Rodolphe Théry**

**PERCUSSIONS**

**Nicolas Lamothe** première percussion solo  
**Jean-Baptiste Leclère** première percussion solo  
**Gabriel Benlolo** deuxième percussion solo  
**Benoît Gaudette** deuxième percussion solo  
**Romain Maisonnasse** deuxième percussion solo

**HARPE**

**Nicolas Tulliez**

**CLAVIERS**

**Catherine Cournot**

**Administratrice**  
Céleste Simonet

**Responsable de production /  
Régisseur général**  
Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination  
artistique**  
Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la  
production et de la régie  
générale**  
Benjamin Lacour

**Chargées de production /  
Régie principale**  
Elsi Guillermin  
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

**Stagiaire Production /  
Administration**  
Elsa Lopez

**Régisseurs**  
Kostas Klybas  
Alice Peyrot

**Responsable  
de relations média**  
Diane de Wrangel

**Responsable de la  
programmation éducative  
et culturelle et des projets  
numériques**  
Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production  
musicale et à la planification**  
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification  
des moyens logistiques de  
production musicale**  
William Manzoni

**Responsable du parc  
instrumental**  
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs  
musicaux**  
Philémon Dubois  
Thomas Goffinet  
Nicolas Guerreau  
Sarah-Jane Jegou  
Amadéo Kotlarski

**Responsable  
de la Bibliothèque  
des orchestres et  
la bibliothèque musicale**  
Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la  
Bibliothèque des orchestres  
et de la bibliothèque musicale**  
Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**  
Adèle Bertin  
Marine Duverlie  
Aria Guilloite  
Maria Ines Revollo  
Pablo Rodrigo Casado

# RADIO FRANCE

## Concerts

26-27



**PRENEZ RENDEZ-VOUS  
AVEC VOTRE ÉMOTION**

*Ferolla*



SAISON 2026-2027  
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance





# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécènes d'Honneur**

La Poste  
Groupama  
Covéa Finance  
Fondation BNP Paribas

**Mécène Ambassadeur**

Fondation Orange

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

**PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

**DIRECTEUR MICHEL ORIER**

**DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA**

**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

**COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI**

**RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU**

**GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

**IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – [www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



Illustration de couverture : Jaap van Sweden © Dario Acosta

# Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site  
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

